

Zeitschrift: Bulletin d'information : études et documents / Association des amis de Jean-Jacques Rousseau

Herausgeber: Association des amis de Jean-Jacques Rousseau

Band: - (1981)

Heft: 30

Rubrik: Achat

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Achat

Parmi nos acquisitions récentes (1981), il convient de faire une place importante à une lettre de Rousseau au libraire parisien Charles-Joseph Panckoucke (1736-1796), éditeur entre autres des oeuvres de Buffon et de l'Encyclopédie méthodique. Le fonds des manuscrits de la Bibliothèque de la Ville conservant l'essentiel des lettres de Panckoucke à Rousseau, il était dans la ligne de notre politique d'achats d'acquérir cette lettre datée de Môtiers, le 21 décembre 1764, même si elle n'était pas inédite: elle a été publiée dans C.G., XII, p. 155-156 et dans C.C., XXII, n° 3758.

Dans la correspondance de Rousseau, les échanges avec Panckoucke répondent à un scénario propre à d'autres relations. Qu'on en juge : Tout commença par l'admiration avouée du jeune libraire pour La Nouvelle Héloïse ; cet enthousiasme fut très vite assorti du désir réitéré de publier les oeuvres du Citoyen. Prudent, mais malgré tout flatté, Rousseau accepta les caresses et les cadeaux ; il rendit même quelque menu service jusqu'au jour où, Panckoucke lui ayant rapporté des ragots parisiens sur les Lettres écrites de la montagne, il se fâcha et montra sa susceptibilité – il faut dire que les critiques tombaient à une mauvaise période ! Protestant de sa bonne foi et désarmé par la réaction de Jean-Jacques, Panckoucke lui écrivit : "Mais quelle réponse, Monsieur, que celle que vous m'avez faite, si c'est ainsi que vous traitez vos amis, vous n'en conserverez point."

La lettre que nous avons acquise, de peu antérieure à cette brouille passagère de mars 1765, reflète dans son ensemble les relations entre le Citoyen et le libraire. Quatre alinéas découpent quatre propos. Le premier est relatif aux démarches vaines – mais Jean-Jacques n'en souffle mot – qu'il a entreprises au nom du libraire auprès de la Société économique de Berne en vue de la révision d'un manuscrit de Beaurieu sur l'agriculture, que Panckoucke lui-même ne jugeait pas publiable tel quel. Ensuite (deuxième alinéa), Rousseau signale à l'ami parisien qu'il lui a fait destiner un exemplaire des Lettres écrites de la montagne, "mais comme M. de Sartines n'a pas permis l'entrée de cet ouvrage, [il] ignore si et quand l'envoi qui était destiné à Paris y arrivera". Enfin, après s'en être pris dans le troisième alinéa à une brochure publiée par Panckoucke, Rousseau répond à des compliments de Buffon dont l'éditeur s'est fait l'intermédiaire : "Je suis sensible aux bontés de M. de Buffon, à proportion du respect et de l'estime que j'ai pour lui ; sentiments que j'ai toujours hautement professés et dont vous avez été témoin

vous-même ; il y a des âmes dont la bienveillance mutuelle n'a pas besoin d'une correspondance expresse pour se nourrir, et j'ai osé me placer avec lui dans cette classe-là."

Avant 1750, Rousseau avait fait la connaissance de Buffon chez Madame Dupin et il ne s'est jamais départi de son affection pour lui ; il a toujours révééré l'homme et l'oeuvre au point de passer par Montbard en 1770 sur le chemin de Monquin à Paris. D'ailleurs comme l'ont montré les critiques, plusieurs des oeuvres de Jean-Jacques sont tributaires des idées de Buffon. "Ses écrits m'instruiront et me plairont toute ma vie. Je lui crois des égaux parmi ses contemporains en qualité de penseur et de philosophe : mais en qualité d'écrivain je ne lui en connais point. C'est la plus belle plume de son siècle ; je ne doute point que ce ne soit là le jugement de la postérité." (A DuPeyrou, 4 nov. 1764, C.C. 3260.) Buffon de son côté n'a pas rendu le même hommage à Rousseau ; il aurait dit après une lecture des Confessions : "J'aimais son talent et plaignais son caractère".

F.S. Eigeldinger

Activités de nos membres à l'étranger

Les dimensions de notre Bulletin d'information nous obligent trop souvent à sacrifier des notes que nous aimerions y glisser, et qui sont toujours repoussées au profit des actes essentiels de l'Association, en particulier les achats. Pourtant notre association compte quelques membres étrangers dont l'activité et les travaux dans les études rousseauistes ne sont guère connus parmi nous, car vivant hors de nos frontières ces personnes ne peuvent participer à nos assemblées, soit que leurs occupations les en empêchent, soit que les distances soient trop longues.

Nous avons tout de même eu l'occasion de parler ici du Professeur Leigh, de l'Université de Cambridge qui publie la Correspondance complète de J.-J. Rousseau et qui est Docteur Honoris Causa de l'Université de Neuchâtel. Signalons qu'il publie en ce moment le recueil des conférences qui furent présentées à Cambridge lors du colloque de l'année commémorative de la mort de Rousseau en 1978. Le titre de l'ouvrage Rousseau after Two Hundred Years peut paraître rébarbatif au lecteur francophone, mais il contient dix conférences en français sur quatorze. L'ouvrage est offert par la Cambridge University Press au prix de L 25 (au lieu de L 30) aux membres de l'Association des amis de J.-J. Rousseau. Vos commandes éventuelles seront rassemblées à la Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel.

M. Tanguy L'Aminot est quant à lui un jeune chercheur, passionné d'études rousseauistes, et membre fidèle de notre société. Etudiant à l'Université de Metz, M. L'Aminot s'est découvert un intérêt marqué pour la pensée de Rousseau et en 1973, il présentait un mémoire intitulé Plénitude et vacuité dans La